

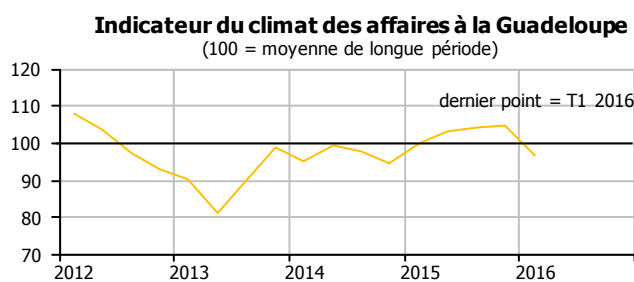
Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2016

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA GUADELOUPE

Une conjoncture moins favorable

À fin mars, l'indicateur du climat des affaires (ICA) est en baisse après s'être stabilisé au dernier trimestre 2015. Il s'établit à 96,7 points et passe ainsi en dessous de sa moyenne de longue période pour la première fois depuis fin 2014. Cette évolution tient essentiellement à la détérioration de l'ensemble des soldes de gestion, à l'exception de la trésorerie qui se maintient. Les anticipations pessimistes des chefs d'entreprise pour le deuxième trimestre pèsent également sur l'indicateur.



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

La consommation des ménages est quasiment stable à fin mars. Elle recule nettement pour les produits alimentaires alors qu'elle affiche une augmentation marquée pour les biens de consommation courante. Le manque de visibilité sur le moyen et long terme pèse sur l'investissement des entreprises qui diminue. Les échanges commerciaux se replient. Au premier trimestre, l'activité se contracte dans la plupart des secteurs après une fin d'année 2015 dynamique. Les chefs d'entreprise sont pessimistes pour les mois à venir. Les agents anticipent la poursuite de la baisse de l'activité notamment en lien avec le contexte national peu favorable et la médiatisation du virus Zika.

CARAÏBE : UNE CROISSANCE RÉGIONALE POSITIVE EN DÉPIT DE SITUATIONS CONTRASTÉES

Selon la Commission économique des Nations unies pour l'Amérique Latine et les Caraïbes (CEPALC), les pays de la **Caraïbe** devraient bénéficier d'une croissance positive (+0,9 %). Toutefois, les évolutions seraient contrastées selon les pays. Ainsi, si une récession est prévue à Grenade et à Trinidad-et-Tobago (-1 %), la croissance à Saint-Kitts et Nevis, à la Dominique et au Guyana devrait dépasser 3 %.

Au premier trimestre 2016, la banque centrale de **Trinidad-et-Tobago** a maintenu son taux d'intérêt directeur à 4,75 %, marquant un coup d'arrêt au resserrement monétaire engagé depuis mars 2014. D'après l'institution, cette décision s'inscrit dans un contexte de faible inflation (2,1 % en février 2016) conjuguée à une croissance domestique atone. À fin mars 2016, les indices de confiance des consommateurs et des professionnels affichent un net recul.

À la **Barbade**, la banque centrale estime la croissance du PIB à +1,7 % au premier trimestre 2016, tirée par une saison touristique florissante. Le secteur bénéficie d'une nouvelle hausse du nombre de touristes, +7 % en glissement annuel, après +13,5 % en 2015. Pour autant, les réserves internationales n'enregistrent qu'une légère augmentation (+1,2 %). Elles s'élèvent à 938 millions de dollars à fin avril 2016, soit une couverture en importations de 14 semaines.

En **République dominicaine**, la croissance du PIB reste soutenue pour s'établir à +6,1 %. L'activité tire essentiellement son dynamisme de l'industrie minière. Après des difficultés en 2015, la valeur ajoutée du secteur augmente de 33,8 % au premier trimestre 2016. En lien avec la baisse des prix du pétrole et de l'alimentation, le taux d'inflation atteint 1,6 % à fin mars 2016 (contre 2,3 % à fin décembre 2015).

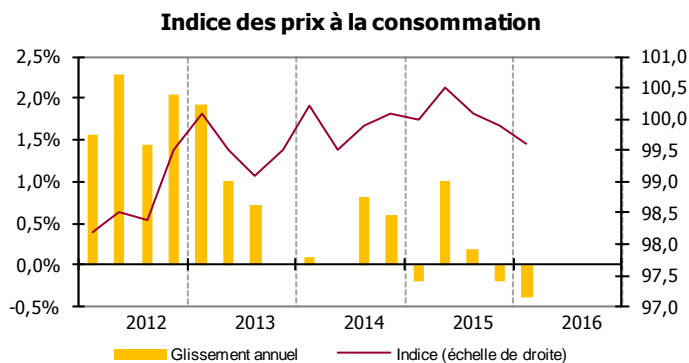
Sources : Commission économique des Nations unies pour l'Amérique latine et les Caraïbes, Banque centrale de Trinidad-et-Tobago, Banque centrale de la Barbade, Banque centrale de la République dominicaine.

Poursuite de la baisse des prix

À fin mars, l'indice des prix à la consommation (IPC) enregistre une nouvelle baisse trimestrielle (-0,3 % après -0,2 % au trimestre précédent).

Cette évolution est en partie imputable au recul des prix de l'alimentation (-0,5 %) et des prix de l'énergie (-3,2 %) sous l'effet de la baisse des prix des produits pétroliers (-5,2 %). Les prix des produits manufacturés sont également en repli (-0,2 %), tirés à la baisse par l'habillement et les chaussures (-0,7 %), en lien avec la période des soldes. Les prix des services sont stables sur le trimestre en dépit d'un fort recul des prix des services de transports (-6,4 %).

En glissement annuel, les prix reculent de 0,4 %. Les prix de l'énergie, et dans une moindre mesure, ceux des produits manufacturés baissent (-8,4 % et -0,9 % respectivement) alors que ceux de l'alimentation et des services progressent (+1,3 % et +0,8 %). Hors énergie, le taux d'inflation s'élève à +0,4 %.



Source : Insee

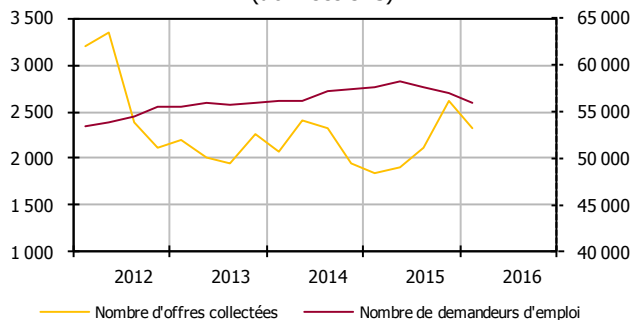
Meilleure orientation du marché du travail

À fin mars 2016, Pôle emploi recense 55 920 inscrits. La baisse du nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A se poursuit à un rythme plus soutenu qu'au trimestre précédent (-2,0 % en variation trimestrielle contre -0,9 %, CVS). Parmi l'ensemble des catégories d'âge, seuls les demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus continuent d'augmenter, à un rythme toutefois plus ralenti (+0,2 % contre +1,0 % au trimestre précédent, CVS).

Sur un an, le nombre de demandeurs d'emploi diminue de 3,1 % (CVS), alors qu'il progresse de 0,4 % (CVS) au niveau national.

Le nombre d'offres d'emploi diminue de 11,5 % (CVS) par rapport au quatrième trimestre 2015 mais demeure bien orienté sur un an (+26,2 %).

Demandeurs d'emploi DEFM A et offres d'emploi collectées (données CVS)



Source : DIECCTE

Quasi stabilité de la consommation des ménages

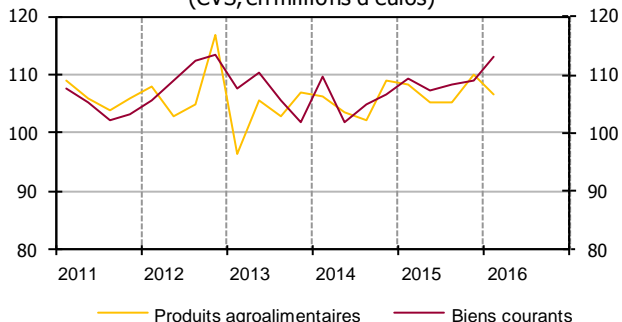
La consommation des ménages se maintient en ce début d'année.

Les importations de produits courants et de biens d'équipements du foyer augmentent respectivement de 3,7 % et 2,7 % en variation trimestrielle, une tendance haussière qui se confirme sur un an (respectivement +3,3 % et +16,9 %). En revanche, cette progression ne compense pas la baisse des importations de produits agroalimentaires qui diminuent de 3,3 % sur ce premier trimestre et de 1,8 % sur un an.

L'évolution de l'encours des crédits à la consommation (-0,2 %) confirme la stabilité sur le trimestre. Il progresse toutefois de 8,6 % sur un an.

Témoignant de la faible évolution de la consommation des ménages, les chefs d'entreprise du secteur du commerce interrogés dans le cadre de l'enquête de conjoncture de l'Iedom font état d'une activité en repli au premier trimestre.

Importations de biens destinés aux ménages (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

Recul de l'investissement

L'investissement des entreprises est moins bien orienté qu'au dernier trimestre 2015. Les intentions d'investir pour les douze prochains mois restent néanmoins positives.

Sur le trimestre, les importations de biens intermédiaires diminuent de 1,8 % (CVS). Sur un an, elles enregistrent une hausse de 4,2 % (CVS). Les importations de biens d'équipement affichent pour leur part un retrait plus marqué en variation trimestrielle (-7,2 %, CVS) mais augmentent de 1,1 % (CVS) en glissement annuel. L'encours des crédits d'investissement est quasi-stable (-0,2 % sur le trimestre) alors qu'il progresse sur un an (+1,6 %).

Les investissements immobiliers des ménages et des entreprises faiblissent par rapport au quatrième trimestre 2015 mais progressent sur un an. L'encours des crédits à l'habitat des ménages augmente ainsi de 0,3 % (après +1,7 %), et l'encours des crédits immobiliers des entreprises affiche une hausse de 1,1 % (après +8,2 % à fin décembre).

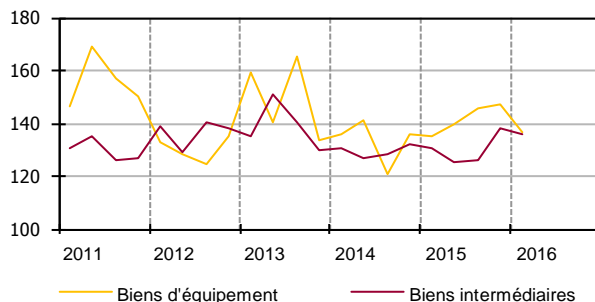
Les indicateurs de vulnérabilité des personnes morales apparaissent moins favorables qu'au trimestre précédent. Si le nombre de personnes morales en interdiction bancaire enregistre une légère baisse (-1,0 % sur le trimestre), les incidents de paiement sur effets de commerce progressent en nombre (+5,7 %) et en montant (+21,3 %). Les radiations d'entreprise enregistrent une croissance de 21,9 % sur le trimestre.

Repli des échanges commerciaux

Au premier trimestre 2016, les importations poursuivent leur recul (-6,3 % sur le trimestre et -6,8 % sur un an, CVS) en lien avec la baisse des importations de produits agroalimentaires, de biens intermédiaires et de biens d'équipement professionnels.

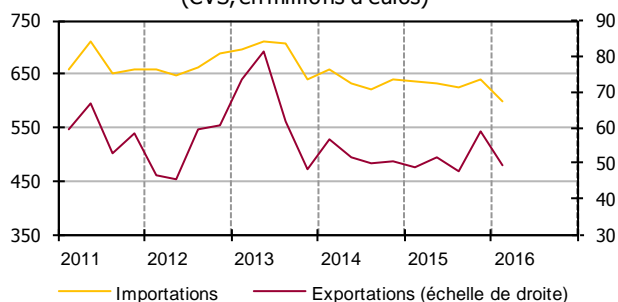
Après avoir connu une forte croissance au trimestre précédent (+24,0 %, CVS), les exportations se replient sensiblement sur le trimestre (-18,4 %). Cette évolution résulte principalement de la baisse des exportations des matériels de transport et des équipements mécaniques. Sur un an, elles fléchissent de 7,2 % (CVS).

Importations de biens destinés aux entreprises
(CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

Échanges commerciaux
(CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes, CVS IEDOM

L'ACTIVITÉ SE CONTRACTE DANS LA PLUPART DES SECTEURS

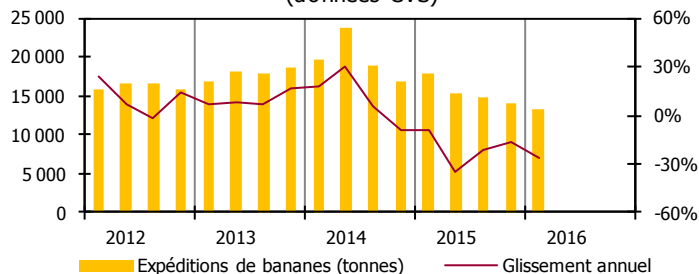
Selon les premiers résultats de l'enquête de conjoncture, l'activité se contracte au premier trimestre 2016 conformément aux anticipations des chefs d'entreprise. L'ensemble des soldes de gestion (charges, délais de paiement, effectifs) se détériore sur le trimestre, à l'exception de la trésorerie qui se maintient. Les chefs d'entreprise sont pessimistes pour le deuxième trimestre 2016.

L'activité dans les **secteurs primaire** et des **industries agroalimentaires** est favorablement orientée. Les exportations de produits agroalimentaires augmentent de 6,4 % sur le trimestre (CVS) et de 2,9 % sur un an (CVS) notamment en liaison avec la hausse des expéditions de rhum industriel (+30,6 %) et de rhum agricole (+94,2 %).

Les exportations de produits agricoles augmentent de 15,3 % en variation trimestrielle (CVS) et de 6,8 % sur un an (CVS). Les exportations de bananes s'affichent une nouvelle fois en retrait sur le trimestre (-6,2 %, CVS). Elles sont ainsi inférieures de 26,0 % (CVS) à leur niveau du premier trimestre 2015.

Le solde d'opinion relatif à l'activité passée des chefs d'entreprise dans **l'industrie** est de nouveau en baisse après une amélioration au trimestre précédent. Les anticipations sont négatives pour le deuxième trimestre.

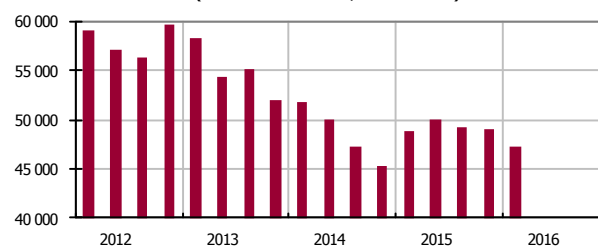
Expéditions de bananes à destination de l'Union européenne
(données CVS)



Source : CIRAD, CVS IEDOM

Dans le secteur du **bâtiment et des travaux publics (BTP)**, l'activité est toujours en berne. La faiblesse de la commande publique notamment en matière de logements sociaux, et de la commande privée, freinée par l'instabilité des règles régissant la défiscalisation, ne permet pas au secteur de redémarrer. Les ventes de ciment sur le marché local diminuent de 3,4 % sur le trimestre (-3,0 % sur un an). Le nombre de permis délivrés pour la construction de logements neufs enregistre un fort recul (-45,2 % ; -7,6 % sur un an). Les effectifs salariés poursuivent leur baisse sur le trimestre (-1,5 %) et sur un an (-8,3 %). Depuis 2009, la profession a perdu un tiers de ses effectifs (-3 500 emplois). Dans un contexte économique défavorable, les professionnels du BTP ont dû consentir à des baisses de prix et faire face à une détérioration des délais de paiement de la clientèle, de leur trésorerie et de leurs charges. Les chefs d'entreprise craignent la poursuite de la baisse de l'activité pour le deuxième trimestre.

Ventes de ciment
(données brutes, en tonnes)

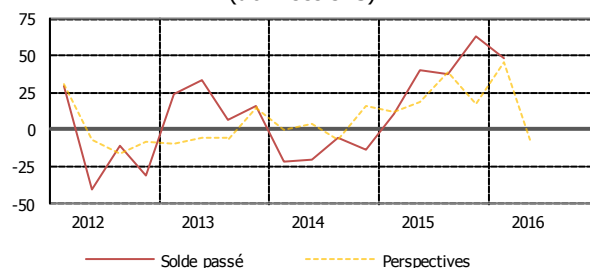


Source : Lafarge Ciments Antilles, hors Iles du Nord

Après avoir connu une fin d'année dynamique, l'activité dans le secteur du **commerce** se tasse. Cette tendance s'est accompagnée d'une dégradation de la trésorerie et des délais de paiement en lien notamment avec la hausse des incidents de paiement sur effets de commerce. La situation des chefs d'entreprise dans le commerce automobile se détériore après une fin d'année exceptionnelle. Le nombre de véhicules neufs immatriculés diminue de 19,3 % par rapport au quatrième trimestre 2015. Sur un an, la baisse est plus contenue (-1,7 %). Les perspectives d'activité pour l'ensemble du secteur du commerce sont revues à la baisse.

Dans le secteur du **tourisme**, la progression de l'activité se poursuit à un rythme plus ralenti. La desserte aérienne low-cost assurant la liaison Guadeloupe-États-Unis continue de drainer un flux important de touristes en provenance du marché américain. À l'aéroport Pôle Caraïbes, le trafic aérien (hors transit) reste en hausse sur le trimestre (+2,9 %, CVS) et sur un an (+6,9 %, CVS). Les professionnels du tourisme redoutent néanmoins les effets de la médiatisation du virus Zika pour les prochains mois.

Solde d'activité du secteur touristique
(données CVS)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

Sur le segment de la croisière, près de 206 000 croisiéristes ont été accueillis au premier trimestre, un chiffre en retrait de 11,7 % en glissement annuel (-27 205 passagers). Il constitue cependant un très bon résultat par rapport à la même période de 2014 (+27,1 %) et 2013 (+102,9 %).

ÉCONOMIE MONDIALE : DES SIGNES DE STABILISATION

Selon la Banque centrale européenne (BCE), les récents indicateurs tirés d'enquêtes font état d'une stabilisation de l'activité économique mondiale au premier trimestre 2016. Les tensions observées en début d'année semblent s'estomper en raison d'un recul de la volatilité sur les marchés financiers et d'un redressement du prix des matières premières.

Aux États-Unis, la phase de morosité qui caractérise l'activité s'est poursuivie au premier trimestre 2016, bien que les fondamentaux restent sains, notamment sur le marché du travail. La croissance devrait rester modérée en 2016 (+2,4 %), en raison du renforcement des bilans, du retrait du frein budgétaire et d'une amélioration du marché immobilier, facteurs qui viennent balancer le fléchissement des exportations nettes dû à l'affermissement du dollar et au ralentissement de la croissance dans les pays partenaires, la nouvelle baisse de l'investissement du secteur manufacturier et le durcissement des conditions financières pour certains secteurs de l'économie.

Dans la zone euro, la reprise économique se poursuit, toujours modestement. Selon les données Eurostat, le PIB a augmenté de 0,5 % au cours du premier trimestre 2016 par rapport au trimestre précédent et de 1,5 % en glissement annuel. Pour le FMI, les effets favorables du faible prix de l'énergie, une expansion budgétaire modeste et des conditions financières favorables devraient plus que compenser l'affaiblissement de la demande extérieure.

Selon les premières estimations publiées par l'INSEE le 29 avril 2016, la croissance du PIB de la France s'établit à +0,5 % au premier trimestre 2016 (après +0,3 % au trimestre précédent). Le rebond de la consommation des ménages (+1,2 % après -0,1 %) et l'investissement dynamique contribuent positivement à l'évolution du PIB.

Au Japon, les indicateurs économiques de début 2016 font état d'une stagnation de l'activité économique, après une baisse trimestrielle de 0,3 % du PIB en volume au dernier trimestre 2015. La dépréciation récente du yen et l'affaiblissement de la demande des pays émergents devraient freiner l'activité au premier semestre 2016, mais la baisse des prix de l'énergie et les mesures budgétaires devraient stimuler la croissance.

D'après les projections du FMI d'avril 2016, la croissance de l'économie mondiale devrait demeurer modeste en 2016 (+3,2 % après +3,1 % en 2015). Les pays émergents sont encore les principaux contributeurs à la croissance mondiale prévue pour 2016 (+4,1 %), même si les perspectives restent inégales d'un pays à l'autre et généralement moins bonnes qu'au cours des vingt dernières années. Dans les pays avancés, la croissance devrait atteindre un niveau proche de celui de 2015 (+1,9 %).

Sources : FMI, BCE, Eurostat, INSEE, données arrêtées au 25 mai 2016.

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : Hervé GONSARD – Responsable de la rédaction : Jean-Marie PAUGAM

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : juin 2016 - Dépôt légal : juin 2016 – ISSN 1952-9619